



15. Mai 2025

Parlamentarische Freundschaftsgruppe Tibet (PGT): Erklärung anlässlich des 30. Jahres der Verschleppung von Gedhun Choekyi Nyima, des 11. Panchen Lama in Tibet durch die VR China

Sicherheitskräfte der VR China verschleppten vor 30 Jahren den damals sechsjährigen Jungen Gendun Choeki Nyima mit seinen Eltern. Er war 1995 von hohen tibetischen Mönchen als Reinkarnation des 10. Panchen Lama identifiziert worden. Die kommunistischen Behörden der Volksrepublik China beschlossen darauf, in Anwendung von nicht authentischen Verfahren und Fälschungen, Gyaltzen Norbu, einen gleichaltrigen Jungen, als offizielle Reinkarnation des Panchen Lama einzusetzen.

Seither wird der **Verbleib des unterdessen 36-jährigen Gedhun Choekyi Nyima und seiner Familie von der VRC seit nunmehr drei Jahrzehnte geheim gehalten** und auf alle Anfragen wird erklärt, dies geschehe „zum eigenen Schutz“. Stattdessen wird der von der VRC eingesetzte Gyaltzen Norbu regelmässig in Tibet unter massivem Einsatz von Polizei, Kader der kommunistischen Partei und lokaler Politprominenz vorgeführt und als gross angelegte PR-Aktionen gefeiert.

Nicolas Walder, Co-Präsident der PG Tibet erklärt: «Die Ziele der VRC sind offensichtlich: Durch diese massiven Propaganda-Shows mit dem «offiziellen» Panchen Lama, wollen die kommunistischen Behörden der VRC eine Pseudo-Religionsfreiheit in Tibet demonstrieren.» Als eigentliches Ziel bereitet die VRC durch strikte Kontrollen der Reinkarnationen von tibetischen buddhistischen Persönlichkeiten den Weg für die zukünftige Ernennung des Nachfolgers S.H. des 14. Dalai Lama nach den Regeln der VR China vor.

Dalai Lama und Panchen Lama geniessen im tibetischen Volk ausserordentliches Ansehen und religiöse Autorität. Durch beide Persönlichkeiten wurde auch der gegenseitige Prozess der Auswahl und Betreuung der sich folgenden Reinkarnationen beeinflusst. «Dass sich der chinesische Staat in diesen religiösen Prozess hinein-drängt, ist eine unzulässige Unterdrückung der Religionsfreiheit,» erklärt Fabian Molina, Co-Präsident der PGT.

Die PG Tibet appelliert an die Verantwortlichen der VR China,

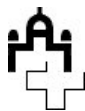
- dass sie über den Verbleib von Gendun Choeki Nyima mit seinen Eltern berichten
- dass sie sich aus dem Findungs-Prozess von buddhistischen Reinkarnationen heraushalten
- dass sie den Tibetern und Tibeterinnen in Tibet ihre vollen kulturellen Rechte auf freie Religionsausübung, und Bildung in tibetischer Sprache gewährleisten.

An den Schweizer Bundesrat appelliert die PG Tibet,

- dass er bei jedem Kontakt mit Vertretungen der Volksrepublik China die freie Ausübung der fundamentalen Menschenrechte nach internationalen Standards einfordert, denen auch die VR China verpflichtet ist.
- dass das Präsidium des UN-Menschenrechtsrates genutzt wird, um den Einfluss der schweizerischen Menschenrechtspolitik, die in der Schweizer Verfassung verankert ist, auch zu klaren Verurteilungen von Verletzungen der Menschenrechts-Standards durch die VR China führt.
- dass er im Besondern die VR China auffordert, die massiven Menschenrechtsverletzungen an tibetischen Buddhisten und ihren religiösen Führungspersonlichkeiten, wie unter anderem gewaltsames Verschwindenlassen, Verhaftungen, körperliche Misshandlung und längere Inhaftierung von Mönchen, Nonnen und anderen Personen ohne Gerichtsverfahren aufgrund der Ausübung ihrer Religion sofort zu beenden.
- dass er bei den Behörden der VR China darauf drängt, Gedhun Choekyi Nyima und seine Familie sofort freizulassen.

Im Namen der PG Tibet

Co-Präsidentin Ständerätin Tiana Moser
Co-Präsident Nationalrat Nik Gugger
Co-Präsident Nationalrat Fabian Molina
Co-Präsident Nationalrat Nicolas Walder
Vize-Präsidentin Ständerätin Maya Graf



Parlamentarische Gruppe Tibet
Groupe Parlementaire pour le Tibet
Parliamentary Group for Tibet

c/o The Tibet Bureau
1201 Geneva
pg-tibet-sekretaer@protonmail.ch

15 mai 2025

Groupe d'amitié Parlementaire pour le Tibet (GPT): Déclaration à l'occasion du 30e anniversaire de l'enlèvement par la PRC de Gedhun Choekyi Nyima, le 11e Panchen Lama du Tibet.

Il y a **30 ans**, les forces de sécurité de la PRC ont enlevé **Gendun Choeki Nyima**, alors âgé de six ans, **avec ses parents**. Il avait été identifié en 1995 par de hauts moines tibétains comme étant la réincarnation du 10e Panchen Lama. Les autorités communistes de la République populaire de Chine ont alors décidé, en utilisant des procédés non authentiques et des falsifications, de faire de Gyaltzen Norbu, un garçon de son âge, la réincarnation officielle du Panchen Lama.

Depuis lors, le sort de **Gedhun Choekyi Nyima**, aujourd'hui âgé de 36 ans, et de sa famille est tenu secret depuis trois décennies par la RPC, qui répond à toutes les demandes en expliquant que c'est « pour sa propre protection ». Au lieu de cela, Gyaltzen Norbu, désigné par la RPC, est régulièrement présenté au Tibet, avec l'intervention massive de la police, de cadres du parti communiste et de personnalités politiques locales, et est célébré comme une action de relations publiques de grande envergure.

Nicolas Walder, coprésident du GP Tibet, explique : « Les objectifs de la RPC sont évidents : par ces spectacles de propagande massifs avec le Panchen Lama "officiel", les autorités communistes de la RPC veulent démontrer une pseudo-liberté religieuse au Tibet ». Comme objectif réel, la RPC prépare, par des contrôles stricts des réincarnations de personnalités bouddhistes tibétaines, la voie à la future nomination du successeur de S.S. le 14e Dalaï Lama selon les règles de la PRC.

Le Dalaï Lama et le Panchen Lama jouissent d'une estime et d'une autorité religieuse exceptionnelles au sein du peuple tibétain. Ces deux personnalités ont également influencé le processus mutuel de sélection et d'accompagnement des réincarnations qui leur succèdent. « Le fait que l'État chinois s'immisce dans ce procès religieux constitue une violation inadmissible de la liberté religieuse », déclare Fabian Molina, coprésident du GPT.

Le GP Tibet lance un appel aux responsables de la PRC,

- qu'ils fassent savoir où se trouvent Gendun Choeki Nyima et ses parents
- qu'ils se tiennent à l'écart du processus de découverte des réincarnations bouddhistes
- qu'ils garantissent aux Tibétains et Tibétaines du Tibet leurs pleins droits culturels à la libre pratique de leur religion et à l'éducation en langue tibétaine.

Le GP Tibet lance un appel au Conseil fédéral suisse,

- qu'il exige, lors de chaque contact avec des représentations de la République populaire de Chine, le libre exercice des droits humains fondamentaux conformément aux normes internationales auxquelles la PRC est également tenue.
- que la présidence du Conseil des droits de l'homme de l'ONU soit mise à profit pour que l'influence de la politique suisse en matière de droits de l'homme, inscrite dans la Constitution suisse, se traduise également par des condamnations claires des violations des normes relatives aux droits de l'homme par la PRC.
- qu'il demande en particulier à la PRC de mettre immédiatement fin aux violations massives des droits de l'homme commises à l'encontre des bouddhistes tibétains et de leurs responsables religieux, telles que, entre autres, les disparitions forcées, les arrestations, les mauvais traitements physiques et la détention prolongée de moines, de nonnes et d'autres personnes sans procès en raison de la pratique de leur religion.
- qu'il insiste auprès des autorités de la PRC pour qu'elles libèrent immédiatement Gedhun Choekyi Nyima et sa famille.

Au nom du GP Tibet

Co-présidente Tiana Moser, Conseillère aux Etats
Co-président Conseiller National Nik Gugger
Co-président Conseiller National Fabian Molina
Co-président Conseiller National Nicolas Walder
Vice-présidente Conseillère aux Etats Maya Graf



Parlamentarische Gruppe Tibet
Groupe Parlementaire pour le Tibet
Parliamentary Group for Tibet

c/o The Tibet Bureau
1201 Geneva
pg-tibet-sekretaer@protonmail.ch

15 May 2025

Parliamentary Friendship Group for Tibet: Statement on the 30th anniversary of the abduction of Gedhun Choekyi Nyima, the 11th Panchen Lama in Tibet, by the People's Republic of China

Thirty years ago, security forces of the People's Republic of China abducted the then six-year-old boy Gendun Choeki Nyima and his parents. He had been identified in 1995 by senior Tibetan monks as the reincarnation of the 10th Panchen Lama. The communist authorities of the People's Republic of China then decided, using inauthentic procedures and forgeries, to install Gyaltzen Norbu, a boy of the same age, as the official reincarnation of the Panchen Lama.

Since then, the **whereabouts of Gedhun Choekyi Nyima, now 36, and his family have been kept secret by the PRC for three decades**, and all enquiries are answered with the explanation that this is 'for their own protection'. Instead, Gyaltzen Norbu, who was appointed by the PRC, is regularly paraded in Tibet under heavy police presence, accompanied by Communist Party cadres and local political figures, and celebrated in large-scale PR campaigns.

Nicolas Walder, Co-President of PG Tibet, explains: 'The goals of the PRC are obvious: through these massive propaganda shows with the "official" Panchen Lama, the communist authorities of the PRC want to demonstrate pseudo-religious freedom in Tibet.' The real goal of the PRC is to pave the way for the future appointment of the successor to His Holiness the 14th Dalai Lama according to the rules of the PRC by strictly controlling the reincarnations of Tibetan Buddhist personalities.

The Dalai Lama and Panchen Lama enjoy extraordinary respect and religious authority among the Tibetan people. Both figures have also influenced the mutual process of selecting and caring for successive reincarnations. 'The Chinese state's interference in this religious process is an unacceptable suppression of religious freedom,' explains Fabian Molina, Co-President of the PG Tibet.

The PG Tibet appeals to those responsible in the PRC

- report on the whereabouts of Gendun Choeki Nyima and his parents
- refrain from interfering in the process of finding Buddhist reincarnations
- guarantee Tibetans in Tibet their full cultural rights to freedom of religion and education in the Tibetan language

The PG Tibet appeals to the Swiss Federal Council

- that it demands the free exercise of fundamental human rights in accordance with international standards, to which the PRC is also committed, in all contacts with representatives of the People's Republic of China
- that the Presidency of the UN Human Rights Council be used to ensure that Swiss human rights policy, which is enshrined in the Swiss Constitution, also leads to clear condemnation of violations of human rights standards by the PRC
- that it calls on the PRC in particular to immediately end the massive human rights violations against Tibetan Buddhists and their religious leaders, including violent disappearances, arrests, physical abuse and prolonged detention of monks, nuns and other persons without trial on the basis of their religious beliefs.
- that it urge the authorities of the People's Republic of China to immediately release Gedhun Choekyi Nyima and his family

On behalf of the PG Tibet

Co-President Councillor of States Tiana Moser
Co-President National Councillor Nik Gugger
Co-President National Councillor Fabian Molina
Co-President National Councillor Nicolas Walder
Vice-President Councillor of States Maya Graf